

Ne sont pas considérés comme des tiers pour l'application de l'alinéa 1<sup>er</sup> :

1<sup>o</sup> les personnes physiques auxquelles se rapportent ces informations, de même que leurs représentants légaux;

2<sup>o</sup> les autorités publiques et organismes désignés en vertu de l'article 5 de la loi précitée du 8 août 1983, dans le cadre des relations qu'ils entretiennent avec l'Office flamand de l'Emploi et de la Formation professionnelle, aux fins énumérées à l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2.

#### **CHAPITRE II. — Utilisation du numéro d'identification**

**Art. 3.** Les fonctionnaires de l'Office flamand de l'Emploi et de la Formation professionnelle visés à l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 3, sont autorisés à utiliser le numéro d'identification des personnes inscrites au Registre national des personnes physiques.

L'autorisation d'utilisation du numéro d'identification est limitée à l'accomplissement des tâches visées à l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2.

**Art. 4.** Le numéro d'identification ne peut être utilisé à des fins de gestion interne que comme moyen d'identification dans les dossiers, fichiers et répertoires qui sont tenus par l'Office flamand de l'Emploi et de la Formation professionnelle dans l'accomplissement des tâches énumérées à l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2.

En cas d'usage externe, le numéro d'identification ne peut être utilisé que dans les relations nécessaires à l'accomplissement des tâches énumérées à l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2, avec :

— le titulaire du numéro ou son représentant légal;

— les autorités publiques et organismes qui, en vertu de l'article 8 de la loi du 8 août 1983, ont eux-mêmes obtenu l'autorisation d'utiliser le numéro et qui agissent dans l'exercice de leurs compétences légales et réglementaires.

#### **CHAPITRE III. — Dispositions finales**

**Art. 5.** La liste des fonctionnaires désignés conformément aux articles 1<sup>er</sup>, alinéa 3, et 3, avec la mention de leur grade et de leur fonction, est dressée annuellement et transmise suivant la même périodicité à la Commission de la protection de la vie privée.

**Art. 6.** Notre Ministre de la Justice et Notre Ministre de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 juin 1993.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

**M. WATHELET**

Le Ministre de l'Intérieur,

**L. TOBACK**

F. 93 — 2342

Arrêté royal autorisant l'accès aux informations et l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques dans le chef de la direction des allocations d'études du département de l'Enseignement du Ministère de la Communauté flamande

#### **RAPPORT AU ROI**

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté tend à autoriser la direction des allocations d'études du département de l'Enseignement du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national.

Le fondement légal de l'arrêté est constitué par les articles 5, alinéa 1<sup>er</sup>, et 8 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

L'accès aux informations permettra de traiter plus efficacement les demandes d'obtention d'une allocation d'études. Les informations concernant l'identité, la résidence, l'état civil et la composition du ménage du demandeur d'une allocation d'études pourront être contrôlées et actualisées d'une manière plus systématique.

Worden niet als derden beschouwd voor de toepassing van het eerste lid :

1<sup>o</sup> de natuurlijke personen waarop die informatiegegevens betrekking hebben, alsook hun wettelijke vertegenwoordigers;

2<sup>o</sup> de openbare overheden en de instellingen aangewezen krachtens artikel 5 van de voormelde wet van 8 augustus 1983, in het kader van de betrekkingen die zij voor de in artikel 1, tweede lid, vermelde doeleinden met de Vlaamse Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding onderhouden.

#### **HOOFDSTUK II. — Gebruik van het identificatienummer**

**Art. 3.** Aan de in artikel 1, derde lid, vermelde ambtenaren van de Vlaamse Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding wordt machtiging verleend om het identificatienummer van de personen die ingeschreven zijn in het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken.

De machtiging tot gebruik van het identificatienummer is beperkt tot het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken.

**Art. 4.** Voor interne doeleinden mag het identificatienummer uitsluitend gebruikt worden als identificatiemiddel in de dossiers, bestanden en repertoria die door de Vlaamse Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding worden bijgehouden, voor het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken.

Bij extern gebruik mag het identificatienummer enkel gebruikt worden in de betrekkingen die voor het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken noodzakelijk zijn, met :

— de houder van het nummer of zijn wettelijke vertegenwoordiger;

— de openbare overheden en instellingen die ingevolge artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 zelf machtiging hebben verkregen om het nummer te gebruiken en die optreden in uitoefening van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden.

#### **HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen**

**Art. 5.** De lijst van de overeenkomstig artikelen 1, derde lid, en 3 aangewezen ambtenaren wordt, met vermelding van hun graad en van hun ambt, jaarlijks opgesteld en volgens dezelfde periodiciteit aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer toegezonden.

**Art. 6.** Onze Minister van Justitie en Onze Minister van Binnenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 29 juni 1993.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

**M. WATHELET**

De Minister van Binnenlandse Zaken,

**L. TOBACK**

N. 93 — 2342

[S-C — 00390]

Koninklijk besluit tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in hoofde van het bestuur Studietoelagen van het departement Onderwijs van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap

#### **VERSLAG AAN DE KONING**

Het koninklijk besluit, waarvan wij de eer hebben het aan Uwe Majestie ter ondertekening voor te leggen, strekt ertoe het bestuur Studietoelagen van het departement Onderwijs van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister te verlenen.

De rechtsgrond van het besluit wordt gevormd door de artikelen 5, eerste lid, en 8 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

De toegang tot de gegevens zal het afhandelen van de aanvragen tot het bekomen van een studietoelage efficiënter laten verlopen. De gegevens met betrekking tot de identiteit, woonplaats, burgerlijke staat, en de samenstelling van het gezin van de aanvrager van een studietoelage zullen op een meer systematische wijze kunnen gecontroleerd en geactualiseerd worden.

Le numéro d'identification représente une clef unique pour l'identification. Il sera également utile dans les contacts avec des tiers, eux-mêmes autorisés à faire usage du numéro d'identification, et plus particulièrement avec le Ministère des Finances : l'octroi éventuel d'une allocation d'études, et son montant si elle est accordée, dépendent notamment du revenu imposable.

L'avis de la Commission de la protection de la vie privée, émis le 9 octobre 1992, est favorable au texte proposé.

Le Conseil d'Etat a rendu son avis le 27 janvier 1993. L'arrêté tient compte des observations formulées par ce Collège.

Là toutefois où le Conseil d'Etat exprime une observation de principe concernant l'utilisation des informations du Registre national à des fins statistiques, nous estimons devoir attirer l'attention sur l'article 16, § 4 de la loi du 19 juillet 1971 relative à l'octroi d'allocations et de prêts d'études (1) :

« Les Ministres publient annuellement un rapport des activités du Conseil Supérieur (2) et du Service des allocations et prêts d'études ».

La rédaction de ce rapport annuel exige aussi en tout état de cause des opérations statistiques. La rédaction et la publication ultérieure de ces statistiques se fait toutefois dans le respect absolu de l'anonymat des demandeurs de bourses et prêts d'études.

Tant la Commission de la protection de la vie privée que le Conseil d'Etat insistent en outre pour que le Gouvernement vérifie, pour chacune des informations mentionnées à l'article 3, alinéa 1er, de la loi du 8 août 1983, si l'accès est vraiment nécessaire à l'autorité concernée pour qu'elle puisse remplir ses missions légales.

A cet égard, il y a lieu de préciser que les informations visées à l'article 3, alinéa 1er, 1<sup>o</sup> (nom et prénoms), 2<sup>o</sup> (lieu et date de naissance), 3<sup>o</sup> (sexe), 4<sup>o</sup> (nationalité), 5<sup>o</sup> (résidence principale) et 6<sup>o</sup> (lieu et date du décès), sont les informations minimales nécessaires pour constituer un dossier relatif à une personne physique.

L'accès à l'information concernant la profession (7<sup>o</sup>) est nécessaire parce que l'on parvient, notamment à partir du traitement statistique de cette information, à comprendre la distribution des allocations d'études sur les différentes catégories professionnelles et que l'on peut ainsi, au besoin, adapter la réglementation.

L'accès à l'information relative à l'état civil (8<sup>o</sup>) est également indispensable : cet élément est susceptible d'avoir une influence sur l'octroi et le montant de l'allocation d'études (par exemple, dans certains cas et sous certaines conditions, le conjoint ou, en cas de décès ou de divorce, le conjoint survivant ou l'ex-conjoint, peut être considéré comme personne à charge).

L'accès à l'information concernant la composition du ménage (9<sup>o</sup>) est nécessaire parce qu'il offre la possibilité de contrôler le nombre de personnes à charge mentionné dans la demande : il s'agit là d'un facteur déterminant pour l'octroi et le montant de l'allocation d'études.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de la Justice,  
M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,  
L. TOBBCA

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 22 décembre 1992, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « autorisant l'accès de la direction des allocations d'études du Département de l'Enseignement du

Het identificatienummer vormt de unieke sleutel voor de identificatie. Het zal tevens nuttig zijn in de contacten met derden, die zelf gemachtigd zijn dit nummer te gebruiken, en meer in het bijzonder met het Ministerie van Financiën : de eventuele toekenning van een studietoelage, en het bedrag ervan indien ze wordt toegekend, zijn ondermeer afhankelijk van het belastbaar inkomen.

Het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op 9 oktober 1992, is gunstig voor het onderhavig besluit.

De Raad van State bracht zijn advies uit op 27 januari 1993. Het besluit houdt rekening met de door dit College geformuleerde opmerkingen.

Daar waar de raad echter een principiële opmerking maakt betreffende de aanwending van de informatiegegevens van het Rijksregister voor statistische doeleinden mogen wij te moeten wijzen op artikel 16, § 4 van de wet van 19 juli 1971 van de wet betreffende studietoelagen en studieleningen (1) :

« De Ministers publiceren een jaarverslag over de activiteiten van de Hoge Raad (2) en over deze van de Dienst voor studietoelagen en leningen ».

De opstelling van dit jaarverslag vergt uiteraard ook statistische bewerkingen. Het opstellen van deze statistieken en hun publicatie achteraf gebeurt echter met volledig respect voor de anonimiteit van de aanvragers van de studiebeurzen en leningen.

Zowel de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer als de Raad van State dringen er op aan dat de Regering voor ieder van de in artikel 3, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 vermelde informatiegegevens zou nagaan of de toegang wel noodzakelijk is opdat de betrokken overheid haar wettelijke taken zou kunnen vervullen.

Hierbij kan gepreciseerd worden dat de gegevens vermeld in artikel 3, eerste lid, 1<sup>o</sup> (naam en voornamen), 2<sup>o</sup> (geboorteplaats en -datum), 3<sup>o</sup> (geslacht), 4<sup>o</sup> (nationaliteit), 5<sup>o</sup> (hoofdverblijfplaats) en 6<sup>o</sup> (plaats en datum van overlijden) de gegevens zijn die minimaal noodzakelijk zijn om een dossier betreffende een natuurlijke persoon samen te stellen.

De toegang tot het informatiegegeven betreffende het beroep (7<sup>o</sup>) is noodzakelijk, omdat men mede op basis van de statistische verwerking van dit gegeven tot een inzicht komt in de verdeling van de studietoelagen en zo indien nodig de reglementering over de verschillende beroepscategorieën kan aanpassen.

Ook de toegang tot het informatiegegeven betreffende de burgerlijke staat (8<sup>o</sup>) is onontbeerlijk : dit kan van invloed zijn op de toekenning en op het bedrag van de studietoelage (bijvoorbeeld : in bepaalde gevallen en onder bepaalde voorwaarden kan de echtgenoot of, na overlijden of scheiding, de overlevende of de gewezen echtgenoot als persoon ten laste beschouwd worden).

De toegang tot de gegevens m.b.t. de samenstelling van het gezin (9<sup>o</sup>) is noodzakelijk omdat dit de mogelijkheid biedt tot een controle op het aantal personen ten laste dat in de aanvraag is vermeld : dit is een bepalende factor voor de toekenning en het bedrag van de studietoelage.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesté,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Justitie,  
M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
L. TOBBCA

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 22 december 1992 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en

(1) *Belgisch Staatsblad* van 16 oktober 1971.

(2) Bedoeld wordt de toenmalige Hoge Raad, ingesteld bij het Ministerie van Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur en bij het Ministerie van Nationale Opvoeding en Franse Cultuur.

Ministère de la Communauté flamande aux informations et l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques », a donné le 27 janvier 1993 l'avis suivant :

#### *Observations générales*

1. Les arrêtés royaux autorisant l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques sont, en règle générale, précédés d'un rapport au Roi, publié au *Moniteur belge* en même temps que l'avis que donné obligatoirement la Commission de la protection de la vie privée, sur lesdits arrêtés, en vertu de l'article 8 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

La sauvegarde de la sécurité juridique suppose que cet usage soit également suivi dans le cas présent, afin qu'apparaissent clairement le fondement légal, au sens large, et la *ratio legis* de l'autorisation d'accès et d'utilisation du numéro d'identification prévue par l'arrêté, ainsi que la suite réservée aux observations de la Commission ou du Conseil d'Etat, que le texte original de l'arrêté en projet soit adapté conformément aux avis émis ou ne soit pas modifié, parce que les auteurs du projet entendent donner au texte initial, une interprétation rendant inopérantes les réserves formulées, ou encore parce qu'ils estiment que des motifs de droit et de fait légalement admissibles justifient que les avis ne soient pas suivis. Sans ces éclaircissements, la publication de l'avis de la Commission, qui est obligatoire en vertu de la loi, pourrait donner lieu à des difficultés d'interprétation.

2. En tant qu'il autorise l'accès au Registre national, l'arrêté royal en projet trouve son fondement légal dans l'article 5 de la loi du 8 août 1983, qui prévoit que le Roi autorise l'accès au Registre national à certaines catégories de personnes, « pour les informations qu'elles sont habilité(es) à connaître en vertu d'une loi ou d'un décret ».

Pour la détermination des informations que ces autorités sont habilitées à connaître, on peut considérer qu'une telle habilitation, si elle n'est pas exprimée en termes exprès, peut s'induire des missions dont ces autorités sont chargées par la loi ou par un décret ou en vertu de la loi ou d'un décret.

Si on peut admettre ainsi une habilitation indirecte à connaître des informations par l'attribution d'une mission, il n'en demeure pas moins que le respect du principe de légalité impose au Gouvernement, lorsqu'il se propose de donner l'autorisation prévue par l'article 5 de la loi du 8 août 1983, de vérifier minutieusement si la connaissance de chacune des informations énumérées à l'article 3 de cette loi est indispensable pour l'accomplissement de sa mission par l'autorité en cause, ainsi que le rappelle l'avis n° 14/92, du 9 octobre 1992, de la Commission de la protection de la vie privée, relatif au projet présentement examiné.

Cette vérification par le Gouvernement est d'autant plus nécessaire que le Conseil d'Etat ne connaît pas les éléments de fait qui lui permettraient d'y procéder lui-même. C'est pourquoi le rapport au Roi précédent l'arrêté devrait justifier, notamment, le choix des informations communicables.

Le préambule pourrait, en outre, être complété par un considérant énumérant les textes qui, sans constituer le fondement légal de l'arrêté, en sont néanmoins une condition de légalité au sens qui vient d'être indiqué.

3. Selon la note du 10 novembre 1992 de la Communauté flamande jointe en annexe à la demande d'avis adressée au Conseil d'Etat, « de toegang tot de gegevens m.b.t het beroep (7°) is noodzakelijk om mede op basis van deze statistische gegevens de reglementering aan te passen om te komen tot een betere sociale herverdeling van de studietoelagen ». Cette perspective d'une exploitation des données à des fins statistiques, appelle les mêmes observations de principe que celles énoncées à propos du projet d'arrêté royal autorisant le Service du planning général, Département des Affaires générales et des Finances du Ministère de la Communauté flamande, à accéder aux informations du Registre national des personnes physiques (L. 22.045/2).

4. Afin que la Commission de la protection de la vie privée puisse exercer au mieux la compétence d'avis qui lui est reconnue par l'article 92 de la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une banque-carrefour de la sécurité sociale, il est souhaitable que la liste des agents désignés en exécution de l'arrêté

het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in hoofde van het bestuur Studietoelagen van het departement Onderwijs van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap », heeft op 27 januari 1993 het volgend advies gegeven :

#### *Algemene opmerkingen*

1. De koninklijke besluiten tot regeling van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen worden over het algemeen voorafgegaan door een verslag aan de Koning, dat in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt samen met het advies dat de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer omtrent die besluiten moet uitbrengen krachtens artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

Teneinde de rechtszekerheid te waarborgen is het aangewezen in het onderhavige geval niet af te stappen van deze gewoonte, opdat de rechtsgrond, in de ruime zin, duidelijk tot uiting komt, alsook de *ratio legis* van de in het besluit bedoelde regeling inzake de toegang tot en het gebruik van het identificatienummer, en ook het gevoig dat is gegeven aan de opmerkingen van de Commissie of van de Raad van State, ongeacht of de oorspronkelijke tekst van het ontworpen besluit aangepast wordt overeenkomstig de uitgebrachte adviezen dan wel niet wordt gewijzigd, omdat de stellers van het ontwerp aan de oorspronkelijke tekst een uitlegging wensen te geven waardoor de geuite bezwaren doelloos worden, of nog omdat zij van oordeel zijn dat wettelijk aanvaardbare rechtsgronden en feitelijke gronden rechtvaardigen dat de adviezen niet worden gevuld. Zonder die toelichting kan de krachtens de wet verplichte bekendmaking van het advies van de Commissie aanleiding geven tot interpretatieproblemen.

2. Doordat het ontworpen koninklijk besluit de toegang tot het Rijksregister regelt, ontleent het zijn rechtsgrond aan artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983, naar luid waarvan de Koning aan bepaalde categorieën personen toegang verleent tot het Rijksregister « voor de informatie die zij krachtens een wet of een decreet bevoegd zijn te kennen ».

Voor het bepalen van de informatiegegevens die deze overheden bevoegd zijn te kennen kan worden beschouwd dat een zodanige machting, ofschoon zij niet uitdrukkelijk wordt vastgelegd, kan worden afgelegd uit de taken waarmee die overheden belast worden bij de wet of bij een decreet, ofwel krachtens de wet of een decreet.

Aldus kan worden aangenomen dat door de toewijzing van een taak indirect machting wordt verleend om kennis te nemen van de informatie, doch zulks neemt niet weg dat de naleving van het wettigheidsbeginsel de Regering verplicht om, wanneer zij voorneemt is de bij artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 voorgeschreven machting te verlenen, zeer zorgvuldig na te gaan of de kennis van elk van de informatiegegevens opgesomd in artikel 3 van deze wet onontbeerbaar is wil de betrokken overheid haar taak kunnen vervullen, zoals erop gewezen wordt in het advies nr. 14/92 d.d. 9 oktober 1992 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer betreffende het thans onderzochte ontwerp.

Die verificatie door de Regering is des te noodzakelijker daar de Raad van State de feitelijkheden niet kent die hem in staat zouden stellen zulks zelf na te gaan. Daarom ook behoort in het verslag aan de Koning dat aan het besluit voorafgaat inzonderheid de keuze van de voor mededeling vatbare informatiegegevens te worden gerechtvaardigd.

De aanhef zou bovendien aangevuld kunnen worden met een considerans waarin de teksten worden opgesomd die, ofschoon zij niet de rechtsgrond van het besluit vormen, niettemin een voorwaarde van wettigheid ervan zijn in de zin zoals hierboven is bepaald.

3. In de nota d.d. 10 november 1992 van de Vlaamse Gemeenschap, als bijlage gevoegd bij de adviesaanvraag die aan de Raad van State is gericht, staat te lezen : « De toegang tot de gegevens m.b.t het beroep (7°) is noodzakelijk om mede op basis van deze statistische gegevens de reglementering aan te passen om te komen tot een betere sociale herverdeling van de studietoelagen ». Omrent dit vooruitzicht van aanwendung van de gegevens voor statistische doeleinden behoren dezelfde principiële opmerkingen te worden gemaakt als die welke zijn geformuleerd met betrekking tot het ontwerp van koninklijk besluit « tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen in hoofde van de Algemene Planningsdienst bij het departement Algemene Zaken en Financiën van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap » (L. 22.045/2).

4. Wil de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer de adviserende bevoegdheid, haar toegezwezen bij artikel 92 van de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntnbank van de sociale zekerheid, zo goed mogelijk kunnen uitoefenen, dan is het wenselijk dat de lijst

d'autorisation, soit établie au moins annuellement, avec la mention de leur grade et de leur fonction, et qu'une copie de cette liste et de ses mises à jour lui soit adressée (1).

Cette double règle devrait être inscrite dans l'arrêté en projet. En effet, on n'aperçoit pas de raison de l'omettre dans le cas présent, alors qu'elle figure dans de nombreux arrêtés et qu'elle permet à la Commission d'exercer un contrôle efficace du respect de l'arrêté d'autorisation.

#### *Observations particulières*

##### *Intitulé*

Le texte néerlandais devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

##### *Préambule*

Comme il n'est pas d'usage de viser des dispositions modificatives que des modifications ultérieures ont rendues sans objet, il convient d'amender l'alinéa 1<sup>er</sup> du préambule en n'y mentionnant plus la loi du 15 janvier 1990 parmi les dispositions modifiant l'article 5 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

Dans le texte français de l'alinéa 2 le mot « consultative » devrait être omis.

##### *Dispositif*

###### *Article 1er*

La division de l'article en paragraphes ne se justifie pas, puisque chacun de ceux-ci ne comporte qu'un alinéa; les références aux articles du projet doivent, dès lors, être adaptées.

La même observation vaut pour les articles 3 et 4.

Le texte néerlandais du paragraphe 3, devenant l'alinéa 3, devrait être rédigé comme il est indiqué dans la version néerlandaise du présent avis.

###### *Article 2*

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte des observations qui sont faites dans la version néerlandaise du présent avis.

###### *Article 4*

Le texte néerlandais du paragraphe 2, devenant l'alinéa 2, devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

###### *Article 5*

A la fin de l'article, les mots « à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté » sont inutiles et doivent donc être omis.

La chambre était composée de

Messieurs :

J.-J. Stryckmans, président de chambre,  
Y. Boucquey, Y. Kreins, conseillers d'Etat,  
F. Delpérée, J. van Compernolle, assesseurs de la section de législation,  
Mme R. Deroy, greffier.

(1) Avis de la Commission, n° 88/074, du 15 décembre 1988, et avis du Conseil d'Etat du 12 novembre 1990 sur un projet devenu l'arrêté royal du 29 janvier 1991 autorisant certains agents du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique à accéder aux informations du Registre national des personnes physiques et à utiliser le numéro d'identification du registre (*Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> mars 1991), dont l'article 4 dispose comme suit : « La liste des membres du personnel du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique délégués conformément aux articles..., avec la mention de leur grade et de leur fonction, est dressée annuellement et transmise suivant la même périodicité à la Commission consultative de la protection de la vie privée ».

van ambtenaren, aangewezen met toepassing van het machtingbesluit, ten minste ieder jaar wordt opgesteld, waarbij hun graad en ambt wordt vermeld, en dat haar een afschrift van die lijst en van de bijwerkingen ervan wordt bezorgd (1).

Dit tweeledige voorschrift behoort in het ontworpen besluit te worden opgenomen. Men ziet immers niet in waarom het in het onderhavige geval zou worden weggeleggen, terwijl het in tal van besluiten voorkomt en de Commissie in staat stelt een doeltreffende controle uit te oefenen op de naleving van het machtingbesluit;

#### *Bijzondere opmerkingen*

##### *Opschrift*

Het zou beter zijn het opschrift als volgt te stellen :

« ... en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen voor het bestuur Studietoe-lagen. »

##### *Aanhef*

Aangezien het niet gebruikelijk is te verwijzen naar wijzigingsbepalingen die als gevolg van latere wijzigingen doelloos zijn geworden, moet het eerste lid van de aanhef worden gewijzigd, waarbij onder de bepalingen die artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen wijzigen de wet van 15 januari 1990 niet meer wordt vermeld.

In het tweede lid behoort in de Franse tekst het woord « consultative » te vervallen.

##### *Bepalend gedeelte*

###### *Artikel 1*

Er is geen grond om het artikel in paragrafen te verdelen, daar elk ervan slechts één lid bevat; de verwijzingen naar de artikelen van het ontwerp moeten derhalve worden aangepast.

Dezelfde opmerking geldt voor de artikelen 3 en 4.

Het zou beter zijn paragraaf 3, die het derde lid wordt, als volgt te stellen :

« De toegang tot de informatiegegevens is toegestaan aan :  
1<sup>o</sup> de directeur...;  
2<sup>o</sup> de ambtenaren ... bevoegdheden bij name en schriftelijk aanwijst »

###### *Artikel 2*

Aan het begin van de inleidende volzin schrijve men « met toepassing van » in plaats van « bij toepassing van ».

In 2<sup>o</sup> schrijve men « aangewezen » in plaats van « aangeduid ».

###### *Artikel 4*

In paragraaf 2, die het tweede lid wordt, schrijve men « in de uitoefening van » in plaats van « tot uitoefening van ».

###### *Artikel 5*

Aan het eind van het artikel moeten de woorden « op datum van de inwerkingtreding van dit besluit » als overbodig vervallen.

De kamer was samengesteld uit

De heren :

J.-J. Stryckmans, kamervoorzitter,

Y. Boucquey, Y. Kreins, staatsraden,

F. Delpérée, J. van Compernolle, assessoren van de afdeling wetgeving,

Mevr. R. Deroy, griffier.

(1) Advies van de Commissie nr. 88/074 van 15 december 1988, en advies van de Raad van State, d.d. 12 november 1990, over een ontwerp, dat het koninklijk besluit van 29 januari 1991 is geworden waarbij aan bepaalde personeelsleden van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen en machting tot het gebruik van het identificatienummer van dat register wordt verleend (*Belgisch Staatsblad* van 1 maart 1991), waarvan artikel 4 bepaalt : « De lijst van de overeenkomstig de artikelen... gedelegeerde personeelsleden van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, met vermelding van hun graad en van hun ambt, wordt jaarlijks opgesteld en volgens dezelfde periodiciteit aan de Raadgivende Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer toegestuurd ».

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. Stryckmans.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. Ernotte, référendaire adjoint.

Le greffier,  
R. Deroy.

Le président,  
J.-J. Stryckmans.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. Stryckmans.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. Regnier, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer P. Ernotte, adjunct-referendaris.

De griffier,  
R. Deroy.

De voorzitter,  
J.-J. Stryckmans.

**29 JUIN 1993.** — Arrêté royal autorisant l'accès aux informations et l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques dans le chef de la direction des allocations d'études du département de l'Enseignement du Ministère de la Communauté flamande

BAUDOUIN, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, notamment l'article 5, modifié par la loi du 19 juillet 1991, et l'article 8, modifié par la loi du 15 janvier 1990;

Considérant la loi du 19 juillet 1971 relative à l'octroi d'allocations et de prêts d'études;

Considérant l'arrêté royal du 23 août 1972 fixant la procédure d'introduction des requêtes tendant à obtenir des allocations d'études secondaires, ainsi que les conditions de leur octroi;

Considérant l'arrêté de l'Exécutif flamand du 13 juillet 1983 concernant les allocations d'études supérieures;

Vu l'avis n° 14/92 de la Commission consultative de la protection de la vie privée, donné le 9 octobre 1992;

Vu l'avis du conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice et de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

#### CHAPITRE Ier — Accès aux informations

**Article 1er.** La direction des allocations d'études du département de l'Enseignement du Ministère de la Communauté flamande est autorisée à accéder aux informations visées à l'article 3, alinéa premier, 1<sup>o</sup> à 9<sup>o</sup> inclus, et alinéa deux, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

L'accès aux informations est autorisé uniquement pour l'accomplissement des tâches relatives au traitement des demandes d'allocations d'études.

L'accès aux informations est autorisé :

- 1<sup>o</sup> au directeur de la direction des allocations d'études;
- 2<sup>o</sup> aux fonctionnaires que la personne visée sous 1<sup>o</sup> désigne à cet effet nommément et par écrit au sein de ses services, en raison de leurs fonctions et dans les limites de leurs compétences respectives.

**Art. 2.** Les informations obtenues en application de l'article 1er, alinéa 1er, ne peuvent être utilisées qu'aux fins énumérées à l'alinéa 2 dudit article. Elles ne peuvent être communiquées à des tiers.

Ne sont pas considérés comme des tiers pour l'application de l'alinéa 1er :

- 1<sup>o</sup> Les personnes physiques auxquelles se rapportent ces informations, de même que leurs représentants légaux;
- 2<sup>o</sup> les autorités publiques et organismes désignés en vertu de l'article 5 de la loi précitée du 8 août 1983, dans le cadre des relations qu'ils entretiennent avec la direction des allocations d'études du Département de l'Enseignement, aux fins énumérées à l'article 1er, alinéa 2.

#### CHAPITRE II. — Utilisation du numéro d'identification

**Art. 3.** Les fonctionnaires de la direction des allocations d'études du département de l'Enseignement du Ministère de la Communauté flamande visées à l'article 1er, alinéa 3, sont autorisés à utiliser le numéro d'identification des personnes inscrites au Registre national des personnes physiques.

L'autorisation d'utilisation du numéro d'identification est limitée à l'accomplissement des tâches visées à l'article 1er, alinéa 2.

**29 JUNI 1993.** — Koninklijk besluit tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in hoofde van het bestuur Studietoelagen van het departement Onderwijs van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid op artikel 5, gewijzigd bij de wet van 19 juli 1991, en op artikel 8, gewijzigd bij de wet van 15 januari 1990;

Gezien de wet van 19 juli 1971 betreffende de toekenning van studietoelagen en -leningen,

Gezien het koninklijk besluit van 23 augustus 1972 tot vaststelling van de procedure voor het indienen van de aanvragen en van de voorwaarden voor het toekennen van de studietoelagen voor secundair onderwijs;

Gezien het besluit van de Vlaamse Executieve van 13 juli 1983 betreffende de studietoelagen voor hoger onderwijs;

Gelet op het advies nr. 14/92 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op 9 oktober 1992;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie en van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

#### HOOFDSTUK I. — Toegang tot de informatiegegevens

**Artikel 1.** Aan het bestuur Studietoelagen van het departement Onderwijs van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap wordt toegang verleend tot de informatiegegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1<sup>o</sup> tot en met 9<sup>o</sup>, en tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

De toegang tot de informatiegegevens geldt uitsluitend voor het vervullen van taken in verband met het afhandelen van de aanvragen tot het bekomen van een studietoelage.

De toegang tot de informatiegegevens is toegestaan aan :

1<sup>o</sup> de directeur van het bestuur Studietoelagen;

2<sup>o</sup> de ambtenaren die de onder 1<sup>o</sup> vermelde persoon daartoe binnen zijn diensten wegens hun functies en binnen de perken van hun respectieve bevoegdheden bij name en schriftelijk aanwijst;

**Art. 2.** De met toepassing van artikel 1, eerste lid, verkregen informatiegegevens mogen slechts worden gebruikt voor de in artikel 1, tweede lid, vermelde doeleinden. Zij mogen niet worden meegedeeld aan derden.

Worden niet als derden beschouwd voor de toepassing van het eerste lid :

1<sup>o</sup> de natuurlijke personen waarop die informatiegegevens betrekking hebben, alsook hun wettelijke vertegenwoordigers;

2<sup>o</sup> de openbare overheden en de instellingen aangewezen krachtens artikel 5 van de voormelde wet van 8 augustus 1983, in het kader van de betrekkingen die zij voor de in artikel 1, tweede lid, vermelde doeleinden met het bestuur Studietoelagen van het departement Onderwijs onderhouden.

#### HOOFDSTUK II. — Gebruik van het identificatienummer

**Art. 3.** Aan de in artikel 1, derde lid, van dit besluit vermelde ambtenaren van het bestuur Studietoelagen van het departement Onderwijs van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap wordt machtiging verleend om het identificatienummer van de personen die ingeschreven zijn in het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken.

De machtiging tot gebruik van het identificatienummer is beperkt tot het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken.

**Art. 4.** Le numéro d'identification ne peut être utilisé à des fins de gestion interne que comme moyen d'identification dans les dossiers, fichiers et répertoires qui sont tenus par la direction des allocations d'études pour l'accomplissement des tâches énumérées à l'article 1er, alinéa 2.

En cas d'usage externe, le numéro d'identification ne peut être utilisé que dans les relations nécessaires à l'accomplissement des tâches énumérées à l'article 1er, alinéa 2, avec :

— le titulaire du numéro ou ses représentants légaux;

— les autorités publiques et organismes qui, en vertu de l'article 8 de la loi du 8 août 1983, ont eux-mêmes obtenu l'autorisation d'utiliser le numéro et qui agissent dans l'exercice de leurs compétences légales et réglementaires.

### CHAPITRE III. — Dispositions finales

**Art. 5.** La liste des fonctionnaires désignés conformément à l'article 1er, alinéa 3, et à l'article 3, avec la mention de leur grade et de leur fonction, est dressée annuellement et transmise suivant la même périodicité à la Commission de la protection de la vie privée.

**Art. 6.** L'arrêté royal du 29 avril 1988 autorisant, pour la matière des allocations d'études, l'accès de certaines autorités de la Communauté flamande au Registre national des personnes physiques, est abrogé.

**Art. 7.** Notre Ministre de la Justice et Notre Ministre de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 juin 1993.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBACK

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR  
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE  
ET MINISTÈRE DE LA DEFENSE NATIONALE

F. 93 — 2343

4 OCTOBRE 1993. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 30 juillet 1987 portant exécution des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, notamment l'article 1<sup>er bis</sup>, y inséré par la loi du 31 décembre 1992, et l'article 55;

Vu l'arrêté royal du 30 juillet 1987 portant exécution des lois sur la milice coordonnées le 30 avril 1962, notamment l'article 24, modifié par l'arrêté royal du 22 juin 1992;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de la Défense nationale,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'article 24 de l'arrêté royal du 30 juillet 1987 portant exécution des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, est complété par l'alinéa suivant : « Les miliciens appartenant à la levée de 1993 et aux levées antérieures peuvent être convoqués pour comparaître au centre de recrutement et de sélection jusqu'au 31 décembre 1995. »

**Art. 4.** Voor interne doeleinden mag het identificatienummer uitsluitend gebruikt worden als identificatiemiddel in de dossiers, bestanden en repertoria die door het bestuur Studietoelagen worden bijgehouden, voor het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken.

Bij extern gebruik mag het identificatienummer enkel gebruikt worden in de betrekkingen die voor het vervullen van de in artikel 1, tweede lid vermelde taken noodzakelijk zijn, met :

— de houder van het nummer of zijn wettelijke vertegenwoordigers;

— de openbare overheden en instellingen die ingevolge artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 zelf machtig hebben verkregen om het nummer te gebruiken en die optreden in de uitoefening van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden.

### HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen

**Art. 5.** De lijst van de overeenkomstig artikel 1, derde lid, en artikel 3 aangewezen ambtenaren wordt, met vermelding van hun graad en van hun ambt, jaarlijks opgesteld en volgens dezelfde periodiciteit aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer toegezonden.

**Art. 6.** Het koninklijk besluit van 29 april 1988 waarbij inzake studietoelagen aan bepaalde overheden van de Vlaamse Gemeenschap toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, wordt opgeheven.

**Art. 7.** De Minister van Justitie en de Minister van Binnenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 29 juni 1993.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBACK

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN  
EN AMBTENARENZAKEN  
EN MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

N. 93 — 2343

4 OKTOBER 1993. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 juli 1987 tot uitvoering van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, inzonderheid op artikel 1bis, ingevoegd bij de wet van 31 december 1992, en op artikel 55;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 juli 1987 tot uitvoering van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, inzonderheid op artikel 24, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 juni 1992;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van Onze Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Artikel 24 van het koninklijk besluit van 30 juli 1987 tot uitvoering van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, wordt aangevuld met het volgende lid : « De dienstplichtigen behoren tot de lichting 1993 en tot de daarvan voorafgaande lichtingen kunnen opgeroepen worden om te verschijnen in het rekruterings- en selectiecentrum tot 31 december 1995. »